

Impacts potentiels de la crise ukrainienne sur le secteur automobile

S'il est encore tôt pour évaluer précisément et dans la durée les impacts sur la filière automobile de la crise ukrainienne et des sanctions imposées à la Russie, sont d'ores et déjà constatés des arrêts de production en Europe (constructeurs et fournisseurs) ainsi que des annulations de commande.

Les sources de tension sont multiples, avec un risque d'effet dominos sur la production automobile, outre l'impact du conflit sur la demande.

Quatre types d'impacts potentiels sont identifiés :

- **Impacts liés aux activités réalisées en ou pour la Russie et l'Ukraine** : impacts liés à l'exposition des entreprises exerçant des activités dans les zones concernées, mais aussi risques de ruptures d'approvisionnement de faisceaux de câbles venant d'Ukraine et qui touchent en premier lieu les constructeurs allemands, avec des impacts pour toutes les entreprises en France qui travaillent pour eux.
- **Impacts sur l'approvisionnement en matières premières provenant de Russie** : risques sur le noir de carbone et les gommages synthétiques (Russie) ; l'Aluminium (notamment pour les fonderies) ; sur le Nickel, le Cobalt et le Palladium, matériau clé dans la fabrication de convertisseurs catalytiques ; certains aciers (tôles magnétiques, aciers pour roulement 100C6) ; les ferro-alliages (Ukraine) ; l'ammoniac utilisé dans l'additif l'AdBlue des véhicules diesel ; mais aussi le bois qui touche en particulier les carrossiers.
- **Impact sur l'augmentation des cours des matières premières et de l'énergie** : le conflit accentue le phénomène inflationniste qui frappe de plein fouet depuis plusieurs mois les entreprises de la filière. Au point de conduire certaines entreprises (fil d'acier par exemple) à arrêter de produire en raison du coût trop élevé de l'énergie.
- **Impacts sur la pénurie de semi-conducteurs** : risque de difficultés d'approvisionnement d'intrants nécessaires pour la fabrication de composants électroniques, notamment le palladium (Russie), le néon (Ukraine) et le gaz C4F6, ce qui pourrait aggraver la pénurie actuelle. La complexité des chaînes d'approvisionnement, la logique de flux tendus impliquant des stocks assez limités, les problèmes de logistique au niveau mondial et la multiplicité des sources de tension et risques de pénurie (au moins temporaires) laissent craindre un effet domino sur la production automobile sans qu'il ne soit possible à ce stade d'en évaluer de façon précise et quantifiée les impacts.

Dans ce contexte où les entreprises de la filière sont déjà très fragilisées par deux années de crise, la Plateforme automobile (PFA) a plaidé auprès des pouvoirs publics en faveur de :

- **La prolongation des dispositifs d'activité partielle de longue durée (APLD),**
- **Du relèvement du plafond des remboursements de prêts garantis par l'Etat (PGE) et de leur rééchelonnement, sans avoir à passer par des procédures de conciliation,**
- **De la mise en place de mesures pour atténuer le surcoût de l'énergie.**